

JEUNES
ET VIOLENCES
AU MAROC

RÉALITÉS ET ENJEUX

الشباب
و العنف
في المغرب

الواقع والرهانات

Dr. Saloua Zerhouni

د. سلوى الزرهوني

SOMMAIRE

| | | |
|--|----|--------------------------------|
| ■ résumé exécutif | 3 | ■ ملخص تنفيذي |
| ■ introduction | 6 | ■ مقدمة |
| ■ être jeune au Maroc | 8 | ■ أن تكون شابا في المغرب |
| ■ à propos de la violence | 10 | ■ بخصوص العنف |
| ■ jeunes, famille et violences | 12 | ■ الشباب والأسرة والعنف |
| ■ jeunes, école et violences | 14 | ■ الشباب والمدرسة والعنف |
| ■ jeunes, société et violences | 16 | ■ الشباب والمجتمع والعنف |
| ■ jeunes, victimes et acteurs de violences | 18 | ■ الشباب، ضحايا العنف ومرتكبيه |
| ■ recommandations | 22 | ■ توصيات |

الفهرس

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

La violence est mise en mots, en images et en scènes à travers différents médias et de manière presque quotidienne. Il ne se passe pas un jour sans que l'on entende parler d'actes de violences. Qu'il s'agisse d'agressions violentes, de violences sexuelles, de répression de manifestants, d'actes de terrorisme, de conflits ou de guerres, les médias rapportent des événements qui alimentent l'impression que « la violence augmente » et plus particulièrement chez des jeunes.

Si le constat est important, il faut aller au-delà des effets médiatiques.

La violence est un phénomène complexe et n'existe pas sui generis. Elle prend plusieurs formes et se manifeste dans différents contextes. Elle est beaucoup plus définie par sa représentation. Dès lors, nous avons opté pour une approche constructiviste qui prend en compte les représentations et vécus des jeunes.

Les résultats de l'étude sur « Jeunes, marginalités et violences au Maroc » montrent que la violence est le résultat de l'interaction complexe entre différents facteurs individuels, communautaires et sociétaux. Elle est plus perceptible dans l'hétérogénéité des cas et la diversité des trajectoires qui ont amené à une violence assez souvent subie par les jeunes plutôt qu'agie. Les jeunes expliquent la violence par un certain nombre de facteurs dont les plus cités sont : la marginalisation et l'exclusion, la prégnance d'une culture de violence, l'intolérance (Taasoub) et l'oisiveté, chômage et absence d'espaces socioculturels pour l'épanouissement des jeunes.

ملخص تنفيذي

يتمظهر العنف من خلال الكلمات، والصور، والمشاهد بشكل شبه يومي عبر مختلف وسائل الإعلام، بحيث لا يكاد يمر يوم واحد دون سماع أعمال عنفها أو هناك، سواء تعلق الأمر باعتداءات عنيفة أو بعنف جنسي أو قمع للمتظاهرين أو أعمال إرهابية أو صراعات أو حروب. وعليه، يمكن القول أن وسائل الإعلام تغذي الانطباع بأن «العنف يتزايد» خاصة في صفوف الشباب.

وتبعاً لذلك يجب تجاوز تأثير وسائل الإعلام، فالعنف ظاهرة معقدة ومركبة وتتخذ أشكالاً عديدة وتتجلى في سياقات مختلفة، كما أن العنف يعرف أكثر من خلال تمثله، لذلك اعتمدنا في هذه الدراسة على مقارنة بنائية تراعي تمثيلات الشباب ومعيشتهم اليومي.

وتبين نتائج الدراسة حول «الشباب والتهميش والعنف في المغرب» أن العنف هو نتاج تفاعل معقد بين مجموعة من العوامل، الفردية والمجتمعية المختلفة، ويظهر العنف بشكل جليفي عدم تجانس الحالات وفي تنوع المسارات التي تؤدي إلى العنف الذي غالباً ما يمارس على الشباب أكثر مما يمارسونه، ويفسر الشباب العنف من خلال عدة عوامل، من أهمها: التهميش والإقصاء، انتشار ثقافة العنف والتعصب، البطالة وغياب الفضاءات الاجتماعية والثقافية لتنمية الشباب.

زيادة على ذلك، تظهر الدراسة أن الشباب لا يشعرون بالاندماج في عملية التنمية الاقتصادية والاجتماعية ولا في الحياة السياسية، كما يفتقدون إلى مجموعة من الحقوق، كالحق في التعليم والتكوين، والحق في الصحة، ووسائل الترفيه، والشغل، بالإضافة إلى عدم الاعتراف بمكانتهم داخل المجتمع، ويتسم معيش غالبية الشباب بالمعاناة والحرمان من الحقوق والحركة (الاحتقار). لهذا يشعر شبابنا اليوم بالإقصاء رغم التدابير التي اعتمدها المغرب في العقدين الأخيرين.

يعد النهوض بالشباب والاعتراف بحقوقهم وإيجاد إطار ملائم لتنميتهم ومشاركتهم، من الشروط الرئيسية لتنمية البلاد واستمرار استقرارها.

وتهدف التوصيات المسطرة أدناه إلى إبراز أهمية تفعيل خطط عمل وسياسات مندمجة لفائدة الشباب، وتعتبر مقاربتنا أن محاربة العنف ترتبط بشكل وطيد بالاندماج الاجتماعي للشباب وتطوير الحكامة الديمقراطية بالمغرب. بالإضافة إلى ذلك، لا بد من مراجعة السياسات العمومية المرتبطة بالشباب من أجل تعزيز الانسجام فيما بينها، وتبني سياسات عمومية شاملة ومتعددة القطاعات بالموازاة مع خطط عمل تعالج مختلف أشكال العنف.

Par ailleurs, l'étude montre que les jeunes ne se sentent pas intégrés ni dans le processus de développement socio-économique ni dans la construction politique. Leurs besoins en termes d'éducation, de formation, de santé, de loisirs, d'emploi et surtout de reconnaissance d'une place au sein de la société ne sont pas satisfaits. Le vécu de la majorité des jeunes est fait de galère, de déni de droits et de Hogra (humiliation). Nos jeunes ressentent une forte exclusion et ce malgré les mesures adoptées par le Maroc pendant les deux dernières décennies.

La valorisation des jeunes, la reconnaissance de leurs droits et l'instauration d'un cadre favorable à leur épanouissement et participation sont des conditions majeures pour le développement du pays et pour la continuité de sa stabilité.

Les recommandations faites ci-dessous visent à souligner l'importance de mettre en pratique des actions et politiques intégrées de jeunesse. Notre approche considère la lutte contre la violence comme intrinsèquement liée à l'inclusion sociale des jeunes et à l'amélioration de la gouvernance démocratique au Maroc. Les politiques publiques de jeunesse doivent être revues pour une cohérence accrue. Il faut adopter des politiques publiques holistiques et multisectorielles avec des plans d'action qui agissent sur les différentes formes de violence.

INTRODUCTION

La question de la violence et des jeunes est un thème récurrent de la recherche et des politiques publiques. L'abondante littérature sur le sujet dans différents pays et selon diverses approches en témoigne. Au Maroc, environ 30% de la population a entre 15 et 29 ans. Outre leur poids démographique, l'implication massive des jeunes dans les mouvements de protestation des dernières années les a mis davantage au centre des préoccupations des chercheurs et des décideurs.

En effet, pendant les dernières années, plusieurs réformes et mesures ont été adoptées pour une meilleure inclusion des jeunes. Il en est ainsi des dispositions de la Constitution de 2011 qui visent à améliorer la participation des jeunes à la vie publique. Par ailleurs, en 2014, une stratégie nationale intégrée de la jeunesse a été élaborée. Certes, il y a des avancées importantes mais il reste également plusieurs défis pour une meilleure intégration des jeunes et pour réduire les violences auxquelles ils sont confrontés.

La violence est beaucoup plus définie par **« sa représentation, parce qu'elle n'est rien d'autre que ce qui est vécu comme une violence dans une culture, dans un groupe et dans un contexte d'interaction... »¹**.

Dès lors, toute analyse de la question de la violence nécessite une prise en compte des représentations des acteurs.

Dans notre étude sur « Jeunes, marginalités et violences au Maroc », nous avons opté pour une approche constructiviste qui prend en considération les sens que les jeunes donnent à la violence selon leur vécu, selon leur perception.

L'étude montre que les jeunes ne se sentent pas intégrés ni dans le processus de développement socio-économique ni dans la construction politique. L'exclusion sociale à laquelle les jeunes sont confrontés accentue les risques de dérapage et de violence chez une population fragilisée par des conditions de vie marquée par la précarité.

¹ Dubet, François, « A propos de la violence et des jeunes », in Cultures & Conflits, 06/2002, p. 1.

مقدمة

تعد إشكالية العنف والشباب من بين المواضيع المتواترة في الأدبيات العلمية وفي مجال السياسات العمومية. حيث يوجد رصيد علمي كبير في مختلف البلدان وبمختلف المقاربات.

وتشكل الفئة العمرية المحصورة بين 15 و 29 سنة قرابة ثلاثين بالمائة من مجموع سكان المغرب. وعلاوة على هذا الوزن الديموغرافي الذي تشكله، فإن مشاركتهم الكبيرة في الحركات الاحتجاجية في السنوات الأخيرة جعلتهم في صميم اهتمام الباحثين وصناع القرار.

وفي الواقع، تم اعتماد العديد من الإصلاحات والتدابير خلال السنوات الأخيرة من أجل إدماج فعلي للشباب، وينطبق هذا على أحكام دستور 2011 التي تهدف إلى تحسين مشاركة الشباب في الحياة العامة. إضافة إلى ذلك، تم إعداد الاستراتيجية الوطنية المندمجة للشباب سنة 2014.

ورغم هذه الخطوات المهمة، تظل هناك مجموعة من التحديات من أجل إدماج أفضل للشباب والحد من العنف الذي يواجهونه.

يتحدد العنف بشكل أكبر من خلال « تمثله، لأنه ليس إلا ما يعاش كعنف داخل ثقافة معينة و ضمن جماعة بشرية وفي سياق تفاعلي معين... »¹. وعليه، فإن أي تحليل لمسألة العنف يستلزم الأخذ بعين الاعتبار تمثلات الفاعلين.

وقد نهجنا في دراستنا «الشباب، التهميش والعنف في المغرب» مقارنة بنائية تأخذ بعين الاعتبار الدلالات التي يعطيها الشباب للعنف وفقا لمعيشتهم ولتصورهم.

وتظهر نفس الدراسة أن الشباب لا يشعرون باندماجهم في عملية التنمية الاقتصادية والاجتماعية ولا في البنية السياسية على حد سواء. كما يزيد الإقصاء الاجتماعي من مخاطر الإخفاق والعنف لدى فئة اجتماعية أضعفتها ظروف معيشية هشة.

¹ Dubet, François, « A propos de la violence et des jeunes », in Cultures & Conflits, 06/2002, p. 1.

ÊTRE JEUNE AU MAROC

Les «jeunes» représentent une catégorie sociale difficilement saisissable. Il s'agit d'un ensemble hétérogène en termes d'attitudes, de comportements, d'opinions et d'aspirations. Pour nombre de sociologues, la jeunesse est considérée comme une transition ou un passage à l'âge adulte. Cette transition se décline en deux niveaux : le passage des études au travail et le passage de la famille d'origine à la fondation de sa propre famille.

Au Maroc, la jeunesse ne peut être appréhendée comme une catégorie socialement homogène. L'étude montre qu'il existe une pluralité et diversité de jeunes (Chabibat). Aussi bien le genre, le niveau social, le niveau d'éducation, le milieu urbain ou rural influent sur leurs représentations et les opportunités qui leur sont offertes.

Le vécu de la majorité des interviewés traduit, au sens large, leurs difficultés

à vivre le passage à la vie adulte dans la perspective d'une insertion stable et durable. Ce vécu regroupe des pratiques et expériences diverses dont le décrochage scolaire, la délinquance, la consommation de substances illicites et le chômage.

Pour la majorité des participants à l'étude, la jeunesse constitue une phase d'anxiété et d'incertitudes.

Il est à souligner qu'au Maroc, beaucoup de jeunes sont livrés à eux-mêmes.

Parmi ceux qui ont entre 15 et 24 ans, 1.7 million ne sont ni à l'école, ni en formation, ni en emploi. Ce chiffre augmente d'un million si l'on monte à l'âge de 29 ans (2.7 million)².

Cette réalité constitue un défi majeur à relever par les décideurs.

² Statistiques avancées par une étude du Haut Commissariat au Plan (2016).

أن تكون شاباً في المغرب

يمثل «الشباب» فئة اجتماعية صعبة الفهم، حيث يشكلون مجموعة غير منسجمة من حيث المواقف والسلوكيات والآراء والتطلعات. ينظر العديد من علماء الاجتماع إلى الشباب على أنه فترة انتقال إلى مرحلة البلوغ. ويتم هذا الانتقال من خلال مستويين: أولاً الانتقال من مرحلة الدراسة إلى المرحلة المهنية؛ ثانياً الانتقال من العائلة الكبيرة إلى تكوين أسرة نووية.

لا يمكننا الحديث عن الشباب كقوة متجانسة اجتماعياً، حيث بينت الدراسة أن هناك «شباباً» متنوعة ومتعددة. حيث يؤثر النوع الاجتماعي والمستوى الاجتماعي والدراسي والوسط الحضري والقرروي على تمثلاتهم والفرص التي تتاح لهم. ويعكس الواقع المعيش لغالبية المبحوثين صعوبات في الانتقال إلى مرحلة النضج ضمن سياق الاندماج الدائم والمستقر. ويدخل في هذا الواقع مجموعة من الممارسات والتجارب المختلفة بما في ذلك الهدر المدرسي والانحراف وتعاطي المخدرات والبطالة.

وبالنسبة لغالبية المشاركين في الدراسة، تمثل مرحلة الشباب مرحلة القلق واللايقين.

ويجب التشديد على أن الكثير من الشباب يتحملون أمورهم بأنفسهم، حيث أن 1.7 مليون شاب بين سن 15 و 24 سنة لاهم في المدرسة أو التكوين ولا في العمل، ويزداد هذا العدد بمقدار مليون شاب إذا رفعنا السن إلى 29 سنة (2.7 مليون). ويشكل هذا الواقع تحدياً كبيراً يجب معالجته من طرف صناع القرار.

À PROPOS DE LA VIOLENCE

La violence est un phénomène pluri-dimensionnel. Elle n'est homogène ni dans ses formes ni dans ses sens.

Galtung Johan distingue trois types de violence :

1. la violence directe :

il s'agit de toute violence physique et/ou psychologique exercée par une personne sur d'autres ou sur elle-même (conduites à risques, consommation de substances illicites...);

2. la violence structurelle ou indirecte :

elle résulte de la structure des sociétés et se traduit dans les inégalités sociales, les inégalités de chance et d'accès (à l'école, au travail, aux soins, à la culture...);

3. la violence culturelle :

elle cherche à légitimer les deux autres formes de violence en les justifiant dans certaines situations. Il s'agit par exemple de l'exclusion des filles de certaines activités, justifiée par un discours légitimateur³.

Pour les jeunes qui ont participé à l'étude, la violence est multiple, elle est physique, psychologique, structurelle.

Grosso modo, les sens donnés à la violence recourent avec la typologie de Galtung.

■ **La violence structurelle ou indirecte était la plus citée. Pour beaucoup de jeunes, l'exclusion des sphères politique, socio-économique et culturelle est vécue comme une violence au quotidien.**

Beaucoup d'entre eux considèrent la violence symbolique comme forme ultime de violence. La violence culturelle était également mentionnée par certains.

Pour ces jeunes, les normes sociétales dominantes pèsent sur eux et limitent leurs libertés de pensée et d'expression.

³ Galtung, Johan, "Violence, Peace and Peace Research", in Journal of Peace Research, Vol. 6, No. 3, 1969, pp.167-191.

بخصوص العنف

يعتبر العنف ظاهرة متعددة الأبعاد، وغير متجانسة لا في أشكالها ولا في معانيها. ويميز غالتونغ جوهان² Galtung Johan بين ثلاثة أنواع من العنف:

1) العنف المباشر:

وهو كل عنف جسدي، و/أو نفسي يمارسها لأشخاص على بعضهم البعض أو على أنفسهم (السلوكات المتهورة، وتعاطي المخدرات...);

2) العنف البنيوي أو غير المباشر:

وينتج عن هيكلية المجتمعات ويظهر من خلال اللامساواة الاجتماعية وعدم تكافؤ الفرص والولوج (للمدرسة والعمل والرعاية الصحية والثقافة...);

3) العنف الثقافي:

يسعى إلى إضفاء الشرعية على الشكليات السابقين للعنف عن طريق تبريرهما في بعض الحالات، ونشير على سبيل المثال، إلى إقصاء الفتيات من بعض الأنشطة والذي يجد تبريره في الخطاب الشرعي أو الديني.

وبالنسبة للشباب المشاركون في الدراسة، فالعنف متعدد، منه الجسدي والنفسي والبنيوي. وبوجه عام، فالمعاني التي أعطوها للعنف تتداخل مع تصنيف غالتونغ Galtung المشار إليه سابقا، خصوصا العنف البنيوي. وبالنسبة للعديد من الشباب، فإن الإقصاء السياسي والسوسي واقتصادي والثقافي يعاش بشكل يومي. كما أشار المبحوثين إلى العنف الرمزي والثقافي كأحد أشكال العنف الصارخة التي يعانون منها. وبالنسبة لهؤلاء الشباب، فإن المعايير الاجتماعية المهيمنة تؤثر عليهم وتقيدهم في التفكير والتعبير.

JEUNES, FAMILLE ET VIOLENCES

La famille reste centrale dans la vie de tous les jeunes. Elle apporte soutien moral et matériel aux enfants. Ceci dit, les jeunes ont parlé de problème de communication avec les parents, de manque de liberté, de divergences d'opinion qui frôlent le conflit et qui peuvent aboutir à une violence verbale ou physique. Les divergences d'opinion concernant la religion, les libertés individuelles, l'art et l'engagement politique se trouvent au centre des conflits/confrontations des jeunes avec leur environnement immédiat (famille, école, société).

La violence parentale est considérée comme «normale» surtout pendant la phase de l'enfance, elle est tolérée et parfois perçue comme légitime. Les parents peuvent y recourir pour éduquer leurs enfants. Elle est considérée par beaucoup comme étant dans 'l'intérêt des enfants'. La violence est légitimée soit par des raisons religieuses, soit parce que le jeune ou enfant devient le moyen par lequel le père et ou la mère se déchargent de la violence économique et de la marginalité qu'ils vivent au quotidien.

Pendant les dernières années, la protection de l'enfant de toute forme de violence et d'exploitation est inscrite sur l'agenda du gouvernement et du législateur. Néanmoins, il existe très peu de mécanismes qui garantissent la protection des enfants de toute forme de violence. Les unités de protection de l'enfance mises en place par le secrétariat d'Etat chargé de la famille, de l'enfance et des personnes handicapées offrent une réponse en la matière mais elle reste insuffisante.

الشباب والأسرة والعنف

في السنوات الأخيرة، أدرجت حماية الطفل من كل أشكال التعذيب والاستغلال في جدول أعمال الحكومة والمشرع. ومع ذلك، هناك ضعف على مستوى الآليات المعتمدة لضمان حماية الأطفال من كل أشكال العنف. وتقدم وحدات حماية الأطفال التي أنشأتها كتابة الدولة المكلفة بالأسرة والطفولة والأشخاص ذوي الاحتياجات الخاصة حلاً في هذا الصدد ولكنه يبقي غير كافي

تظل الأسرة محورية في حياة جميع الشباب، حيث توفر لهم الدعم المادي والمعنوي. ومع ذلك، أشار الشباب إلى مجموعة من المشاكل في التواصل مع آبائهم، بالإضافة إلى انعدام الحرية والاختلافات في الرأي التي توجب الصراع وتؤدي أحياناً إلى العنف اللفظي و/أو البدني. وتظل لاختلافات في الرأي فيما يخص الدين والحريات الفردية والفن والمشاركة السياسية في صلب الصراع والمواجهة بين الشباب ومحيطهم المباشر (العائلة والمدرسة والمجتمع).

يعتبر العنف الأسري «عادياً» خصوصاً خلال فترة الطفولة، حيث يتم التغاضي عنه ويعتبر أحياناً عملاً مشروعاً، وكوسيلة يستعملها الآباء لتربية أطفالهم، ويظن الكثير منهم أنه في مصلحة الأطفال. وتتم شرعنة العنف إما لأسباب دينية أو لأن الطفل يصبح الوسيلة التي يفرغ عن طريقها الأب أو الأم العنف الاقتصادي والتهميش الذي يعيشونه يومياً.

JEUNES, ÉCOLE ET VIOLENCES

Les relations d'autorité qui existent au sein de la famille sont reproduites au sein de l'école, le lycée et l'université. Subir la violence à l'école est un fait commun entre les jeunes.

Rares sont celles et ceux qui ne l'ont jamais expérimenté. Pour eux, les conditions de l'apprentissage contribuent au décrochage scolaire.

Certaines statistiques avancent que chaque année, plus de 400000 enfants quittent le système scolaire et ce particulièrement en zone rurale.

La mauvaise qualité de l'éducation influence le système de valeurs et les attitudes des jeunes. Pour de nombreux participants, le système éducatif devrait normalement aider les jeunes à acquérir des connaissances et à développer des compétences cognitives ; au lieu de cela, il finit par produire l'exclusion. La radicalisation des jeunes a également été mentionnée comme l'un des résultats de l'échec de l'État à intégrer les jeunes par l'éducation.

Le passage à l'université n'offre pas un cadre pour l'intégration et l'épanouissement des jeunes. Ces derniers pensent que la formation reçue ne correspond pas aux besoins de l'emploi. Mieux encore, les défaillances du système éducatif actuel sont considérées comme la forme ultime de la violence subie par les jeunes⁴.

Par ailleurs, la violence dans l'espace universitaire est récurrente. La vie des étudiants est ponctuée d'accrochages entre étudiants appartenant à différents courants idéologiques et de confrontations violentes avec les forces de l'ordre. Au titre de violence horizontale entre les jeunes, nous pouvons citer les accrochages entre étudiants amazighs et étudiants sahraouis en janvier 2016 à l'université Ibn Zorh Agadir. Au titre de la violence verticale, de violents affrontements ont eu lieu entre les étudiants et les forces de l'ordre en avril 2017 à Fès.

⁴ Plusieurs études et rapports dressent un bilan négatif du système éducatif. A cet égard, nous pouvons citer le rapport de la banque mondiale sur « Maroc : entretenir la dynamique de la réforme de l'éducation », accessible sur : <http://www.banquemonde.org/fr/news/feature/2013/09/11/maintaining-momentum-on-education-reform-in-morocco>

الشباب والمدرسة والعنف

لا يوفر الانتقال إلى الجامعة إطاراً يحقق اندماجاً وتنمية الشباب. حيث يعتقد الشباب أن التكوين الذي يتلقونه لا يتناسب مع متطلبات سوق الشغل. كما يعتبر المبحوثون أن قصور النظام التعليمي الحالي يشكل أقصى أشكال العنف الذي يتعرض له الشباب³.

وبالإضافة إلى ذلك، تتكرر أعمال العنف بالوسط الجامعي، إذ تتخلل حياة الطلبة العديد من الاشتباكات فيما بينهم بسبب انتماءهم لتيارات إيديولوجية مختلفة أو المواجهات العنيفة التي يشهدها الحرم الجامعي بين الطلبة وقوات الأمن، وكمثال على العنف الأفقي بين الشباب، يمكن أن نذكر الاشتباكات التي جرت بين الطلبة الأمازيغ والطلبة الصحراويين في يناير 2016 بجامعة ابن زهر بمدينة أكادير. وبالنسبة للعنف العمودي، نذكر الاشتباكات العنيفة التي جرت بين الطلبة وقوات الأمن في أبريل 2017، بمدينة فاس.

إن علاقات السلطة الموجودة داخل الأسرة يتم إعادة إنتاجها داخل المدرسة والجامعة. فالتعرض للعنف داخل المدرسة يعتبر واقعا مشتركا يتعرض له الشباب، باستثناء عدد قليل جدا من الشباب أو الشابات الذين لم يعيشوا أبدا هذه التجربة. كما يرون أن هذه الظروف تساهم في الهدر المدرسي. وتجدر الإشارة إلى أن أكثر من 400 000 طفل ينقطعون عن الدراسة سنويا، لاسيما في المناطق القروية.

إن الوضعية المتردية للتعليم في المغرب، تؤثر بشكل كبير على تشكيل المنظومة القيمية وصياغة المواقف لدى الشباب. ويرى العديد من المشاركين في الدراسة أنه بدلا من أن يساعد النظام التعليمي الشباب على اكتساب المعارف وتطوير قدراتهم المعرفية، فإنه يؤدي إلى إقصائهم. كما تمت الإشارة إلى أن التطرف هو أحد نتائج فشل الدولة في إدماج الشباب من خلال التعليم.

³ رسمت عدة دراسات وتقارير صورة سلبية عن النظام التعليمي. وفي هذا الصدد، يمكن أن نشير إلى تقرير البنك الدولي «المغرب: الحفاظ على دينامية الإصلاح التعليمي» متوفر على الموقع الإلكتروني. <http://www.banquemonde.org/fr/news/feature/2013/09/11/maintaining-momentum-on-education-reform-in-morocco>

JEUNES, SOCIÉTÉ ET VIOLENCES

Les jeunes vivent un malaise sociétal et considèrent leur situation comme étant en crise. Le malaise vécu au sein de la famille, de l'école est ressenti également au niveau de la communauté/société. Pour la majorité, la culture dominante limite la liberté de penser et d'agir du jeune.

Le malaise sociétal est également attribué à un Etat/makhzen qui contrôle et limite les libertés. L'échange avec les jeunes a mis en lumière les effets violents de phénomènes sociaux tels que les inégalités sociales et l'autorité patriarcale. L'absence de liberté, les situations de discrimination ethnique ou celles fondées sur le genre sont autant de contraintes qui pèsent sur les jeunes et limitent leur épanouissement et potentialité.

L'humiliation ou Hogra, les situations de discrimination, les inégalités et les rapports de domination créent un contexte favorable

à la violence. Il ressort de l'étude que des micro-changements sociaux sont en train de se faire. Beaucoup de jeunes n'adhèrent plus aux valeurs de l'ordre social dans lequel ils sont nés.

Il y a une prise de conscience de leur propre condition et se mobilisent à travers différents moyens pour la changer. A cet effet, ils combinent les modes formels et informels de la participation politique.

الشباب والمجتمع والعنف

ويشكل الاحتقار (الحكرة) وحالات التمييز وعدم المساواة وعلاقات الهيمنة بيئة ملائمة لظهور العنف تجاه الشباب. وقد خلصت الدراسة إلى أن هناك تغيرات صغرى micro-changements على المستوى الاجتماعي، حيث لم يعد العديد من الشباب متمسكين بقيم النظام الاجتماعي الذي ولدوا فيه.

فهم واعون بظروفهم ويقومون بالتعبئة من خلال وسائل مختلفة لإحداث التغيير. ولهذا الغرض، يمزجون بين أساليب المشاركة السياسية الرسمية وغير الرسمية.

يعيش الشباب المغربي نوعاً من عدم الطمأنينة الاجتماعية ويعتبرون أن وضعهم في أزمة. حيث أن عدم الراحة داخل الأسرة والمدرسة يؤثر كذلك على المجتمع. و تضع الثقافة السائدة قيوداً على حرية التفكير والتصرف بالنسبة لأغلب الشباب. كما تعزى عدم الطمأنينة المجتمعية هذه إلى «الدولة/المخزن» الذي يسيطر ويقيد الحريات.

وقد تبين من خلال المقابلات مع الشباب الآثار العنيفة التي تولدها مجموعة من الظواهر، كغياب المساواة الاجتماعية والسلطة الأبوية. بالإضافة إلى غياب الحرية وحالات التمييز العرقي أو تلك المبنية على النوع الاجتماعي والتي تمثل قيوداً تحد من قدرات الشباب وتعيق نموهم وقدراتهم.

LES JEUNES, VICTIMES ET ACTEURS DE VIOLENCE

Les jeunes entretiennent une double relation avec la violence, ils peuvent en être en même temps les victimes et les auteurs. D'un côté, la majorité des répondants à l'étude ont subi différentes formes de violence au sein de la famille, à l'école et dans l'espace public. De l'autre côté, ils sont nombreux à avoir exercé une violence sur une autre personne de manière directe ou indirecte. Dans la perception des jeunes, la réaction à la violence par la violence n'est pas considérée comme 'violence'.

Pour beaucoup, il s'agit d'une réaction à celle exercée par les institutions (Etat, école, travail, normes sociales...). L'étude montre que les jeunes auteurs d'actes de violence ont été confrontés à des expériences de violence au sein de la famille, à l'école et dans l'espace public. Certains participants ont parlé de violence exercée contre eux-mêmes.

Ce comportement était principalement lié aux problèmes sociaux auxquels ces jeunes sont confrontés. Pour beaucoup d'entre eux, l'absence d'emploi et de perspectives sont des facteurs qui poussent les jeunes à la consommation de psychotropes stimulants, à faire des tentatives de suicide ou à s'immoler par le feu. Il est à noter qu'au Maroc, le recours à l'usage des drogues devient de plus en plus prépondérant parmi les jeunes. En 2002, 26% des jeunes utilisaient régulièrement la drogue⁵.

⁵ Voir le rapport annuel de l'Observatoire National des Drogues et Addictions de 2014 sur : www.onda-drogues.com

Entre 2005 et 2017, il y avait 138 cas d'immolation par le feu. Il s'agissait principalement de diplômés chômeurs, de marchands ambulants, d'élèves/ étudiants ou de petits employés. La majorité des cas d'immolation avait pour principales causes la privation du droit au travail et la contestation d'une décision des autorités publiques estimée comme injuste. A titre d'exemple, nous pouvons citer les cas d'immolation par le feu d'une centaine de diplômés chômeurs en 2010.

Malgré le fait que les jeunes ont tous été confrontés au cours de leur vie à une expérience de violence (directe, structurelle, culturelle), la majorité d'entre eux condamne le recours à la violence pour faire entendre leurs voix. Les recours aux modes institutionnels ou bien informels de la politique ont été les plus mentionnés. Ceci confirme les résultats d'autres études empiriques sur la participation politique des jeunes.

En effet, de plus en plus les jeunes combinent différentes formes de l'engagement. Ils votent, adhèrent aux partis politiques, aux associations et syndicats. Ils investissent la sphère politique à travers les modes alternatives : les médias sociaux, les associations de quartiers et la rue. Celle-ci devient de plus en plus un espace privilégié pour faire la politique autrement. La manifestation constitue également un moyen de l'action politique des jeunes. Les répertoires extrêmes de l'action politique telle que la grève de la faim sont également utilisés.

الشباب، ضحايا العنف ومرتكبيه

تتسم علاقة الشباب بالعنف بالازدواجية، إذ يمكن أن يكونوا ضحية له أو من مرتكبيه. فمن جهة، أشار أغلب المبحوثين بأنهم تعرضوا لعدة أشكال من العنف داخل الأسرة وفي المدرسة وفي الأماكن العامة. و من جهة أخرى، أشار العديد منهم أنه سبق لهم ارتكاب العنف ضد شخص آخر بطريقة مباشرة أو غير مباشرة. وفي تصور هؤلاء الشباب، لا يعتبر الرد على العنف باستخدام العنف عنفاً.

بالنسبة للعديد منهم، يتعلق الأمر برد فعل لعنف تمارسه المؤسسات (الدولة، المدرسة، العمل، المعايير الاجتماعية...)، و قد بينت الدراسة أن الشباب الذين صرحوا بارتكابهم لأعمال عنف، سبق لهم أن مروا بتجارب عنيفة داخل الأسرة والمدرسة والمجال العام.

كما أشار بعد المشاركين إلى ارتكابهم العنف ضد أنفسهم. ويرتبط هذا السلوك العدائي ضد النفس بالمشاكل والضغوطات الاجتماعية التي يعانون منها، فغياب فرص العمل والآفاق المستقبلية بالنسبة للكثير منهم، عوامل تدفع الشباب إلى استهلاك المخدرات، ومحاولة الانتحار أو حرق أنفسهم. وتجدر الإشارة إلى أن استعمال المخدرات في المغرب أصبح أكثر انتشاراً بين الشباب، ففي سنة 2002، بلغ عدد متعاطي المخدرات 26%⁴.

وبين سنتي 2005 و 2017، بلغ عدد الأشخاص الذين أضرمو النار في أنفسهم 138 شخصا. ويتعلق الأمر أساساً بحاملي الشهادات المعطلين والباعه المتجولين والتلاميذ/الطلبة أو الموظفين الصغار. وأغلب هذه الحالات كان سببها الحرمان من الحق في العمل أو الطعن في قرار صادر عن السلطات العمومية اعتبروه غير عادل. ونذكر كمثال على ذلك واقعة حاملي الشهادات العليا الذين أضرمو النار في أنفسهم سنة 2010.

وبالرغم من مرور الشباب من تجارب عنف في حياتهم (مباشرة، بنوية وثقافية)، فإن أغلبهم يدينون استخدامه كطريقة لإسماع صوتهم. حيث يظل اللجوء إلى الأساليب المؤسسية الرسمية أو غير الرسمية هو الأكثر شيوعاً. وهذا الأمر يؤكد نتائج بعض الدراسات السابقة عن المشاركة السياسية للشباب. وفي واقع الأمر، فإن عدداً كبيراً من الشباب يمزجون بين مختلف أشكال المشاركة، حيث ينخرطون في الأحزاب السياسية والجمعيات والنقابات، وينشطون في المجال السياسي من خلال وسائل بديلة؛ وسائل التواصل الاجتماعي، وجمعيات الأحياء والشوارع. وقد أضحت هذه الأخيرة، مساحة مميزة وبديلة لممارسة العمل السياسي بشكل مختلف. كما تعتبر المظاهرات الاحتجاجية أيضاً وسيلة يستعملها الشباب للتعبير عن رأيهم.

⁴ انظر التقرير السنوي للمرصد الوطني للمخدرات والإدمان لسنة 2014 على الموقع الإلكتروني : www.onda-drogues.com

RECOMMANDATIONS

Combattre la violence passe nécessairement par la réduction des inégalités sociales et le renforcement de la gouvernance démocratique. Au Maroc, la violence est d'abord structurelle. Il faut des politiques sociales basées sur une redistribution efficace des richesses. Les actions entreprises par l'Etat pendant les deux dernières décennies renforcent le sentiment d'exclusion et de violence chez les jeunes dans différentes régions du Maroc. Il est impératif d'améliorer la communication avec les jeunes marocains et surtout être à leur écoute.

- Instaurer une éducation de qualité et d'équité pour tous les jeunes, filles et garçons, dans le rural et l'urbain et de différents niveaux sociaux ;
- Etablir un équilibre relationnel entre les jeunes et leur environnement immédiat (famille, école/université, institutions politiques) à travers un travail de médiation ciblée ;
- Améliorer les opportunités d'emploi ;
- Renforcer la culture de respect des libertés individuelles et de la différence à travers des programmes d'éducation civique et politique. Ces programmes sont à généraliser dès le primaire ;
- Impliquer les jeunes dans les processus d'élaboration des politiques publiques les concernant. L'inclusion sociale des jeunes est étroitement liée à la promotion d'une citoyenneté active ;
- Dynamiser les maisons de jeunes et promouvoir les travaux artistiques et la représentation des jeunes.

Pour lutter contre la violence, il faut adopter des politiques publiques holistiques et multisectorielles avec des plans d'action qui agissent sur les différentes formes/types de la marginalité et de la violence. L'approche sécuritaire est insuffisante.

Les politiques publiques à développer doivent prendre en considération les besoins spécifiques et les problèmes des différentes jeunesse au Maroc. Ainsi, il faut :

التوصيات

يجب تبني سياسات عمومية شاملة ومتعددة القطاعات لمكافحة العنف، مصحوبة بخطط عمل تترك تبعاتها على أشكال/ أنواع مختلفة من التهميش والعنف. فالمقاربة الأمنية وحدها غير كافية.

يجب أن تأخذ السياسات العمومية، التي تتم بلورتها، بعين الاعتبار الحاجيات الخاصة ومشاكل الشباب المتعددة في المغرب، وبالتالي يجب :

لا يمكن الحد من أعمال العنف إلا بتقليص الفوارق الاجتماعية وتعزيز الحكامة الديمقراطية. فالعنف في المغرب، بنيوي بالدرجة الأولى، لذلك يجب إعادة النظر في السياسات الاجتماعية للدولة بهدف إعادة توزيع عادل وناجع للثروات.

فالإجراءات التي اتخذتها الدولة خلال العقدين الأخيرين تعزز الشعور بالإقصاء والعنف لدى الشباب في مختلف مناطق المغرب. فهناك حاجة ماسة إلى تحسين التواصل مع الشباب المغربي والاستماع إلى آرائه.

- إرساء تعليم ذو جودة عالية وضمان الإنصاف لفائدة جميع الشباب والفتيات والفتيان، في الأوساط القروية والحضرية ولمختلف شرائح المجتمع؛
- تحقيق التوازن في العلاقة التي تجمع الشباب بالبيئة المحيطة (عائلة، مدرسة / جامعة، مؤسسات عمومية) من خلال منهجية الوساطة ؛
- توفير المزيد من فرص الشغل؛
- تعزيز ثقافة احترام الحريات الفردية والاختلاف من خلال برامج التربية على المواطنة و البرامج السياسية، مع تعميم هذه البرامج انطلاقا من المستوى الابتدائي؛
- إشراك الشباب في عملية تطوير السياسات العمومية التي تهمهم بحيث يرتبط الإدماج الاجتماعي ارتباطا وثيقا بالتشجيع على المواطنة النشطة؛
- جعل دور الشباب أكثر دينامية وتعزيز الأعمال الفنية وتمثيلية الشباب.

À PROPOS DE L'ÉTUDE

L'étude sur « Jeunes, marginalités et violences au Maroc » a été réalisée par le Rabat Social Studies Institute en partenariat avec la fondation Heinrich Böll Afrique du Nord – Rabat entre 2015 et 2016. L'étude vise à mettre en exergue les liens potentiels entre marginalités et violences chez les jeunes. Elle aborde les représentations de la jeunesse, les sens que les jeunes donnent à la violence, leurs vécus et les registres de mobilisation empruntés pour influencer les politiques les concernant et le changement de manière générale.

Dans le cadre de cette étude, une enquête qualitative a été conduite dans sept régions du Maroc auprès de 220 jeunes.

Coordinatrice scientifique

- **Dr. Saloua Zerhouni**, Université Mohammed V de Rabat

Étude empirique

- **Dr. Amal Bousbaa**, Université Hassan II, Casablanca
- **Dr. Abdelhadi Elhalhouli**, Université Sultan Moulay Slimane, Béni Mellal
- **Dr. Saâdeddine Igamane**, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fès
- **Dr. Driss Maghraoui**, Université Al Akhawayn, Ifrane
- **Dr. Mohamed Masbah**, Université Mohammed V de Rabat
- **Dr. Khalid Mouna**, Université Moulay Ismaïl, Meknès
- **Dr. Ilham Sadoqi**, Université Mohammed V de Rabat
- **Kenza Yousfi**, conseillère régionale de FRIDA
- **Dr. Saloua Zerhouni**, Université Mohammed V de Rabat

Vingt-deux focus groups et une soixantaine d'entretiens ont été réalisés. Le recueil des données s'est fait aussi bien dans les milieux urbains que ruraux. Les lieux de l'enquête ont été retenus en fonction de leur importance démographique, économique, universitaire, culturelle et l'histoire de protestation. Parmi les participants à l'enquête, les hommes étaient plus représentés que les femmes.

La majorité des interviewés avaient un âge compris entre 18 et 30 ans. En général, les jeunes enquêtés avaient un niveau supérieur (63% ont le niveau baccalauréat ou plus).

Les régions étudiées

- Rabat - Salé - Kenitra
- Tanger - Tétouan - Al Hoceima
- Fès - Meknès
- Marrakech - Safi
- Béni Mellal - Khénifra
- Souss - Massa
- L'Oriental

بخصوص هذه الدراسة

وفي إطار هذه الدراسة، أُجري بحث نوعي في سبع جهات مغربية مع 220 شاباً وشابة. تم تنظيم اثنان وعشرون مجموعة بؤرية وإجراء قرابة ستين مقابلة فردية. كما تم جمع المعطيات من الوسطين الحضري والقروي. وتم اختيار الأماكن التي أُجري فيها البحث بناء على أهميتها الجغرافية والاقتصادية والجامعية والثقافية وكذا تاريخ الاحتجاجات. وقد فاقت نسبة الرجال المشاركين في الدراسة عدد النساء المشاركات، وتراوحت أعمار أغلب المستجوبين ما بين 18 و 30 سنة. وبصفة عامة، فالشباب المستجوب يتوفرون على مستوى تعليمي عال (63% حاصل على البكالوريا أو أكثر).

الدراسة التي تحمل عنوان « الشباب والتهميش والعنف في المغرب » أشرف عليها معهد الرباط للدراسات الاجتماعية بشراكة مع مؤسسة Heinrich Böll بشمال أفريقيا، الرباط ما بين 2015 و 2016. تهدف الدراسة إلى تسليط الضوء على العلاقات المحتملة بين التهميش والعنف بين الشباب. حيث تتطرق لتمثيلات الشباب، أي كيف يُعرّف الشباب العنف، واقعهم المعاش، أشكال التعبئة التي يتم استخدامها للتأثير على السياسات العمومية التي تهمهم والتغيير بصفة عامة.

المنسقة العلمية :

- الدكتورة سلوى الزرهوني، جامعة محمد الخامس، الرباط

الدراسة الميدانية :

- الدكتورة أمل بوسبع، جامعة الحسن الثاني، الدار البيضاء
- الدكتور عبد الهادي الحلولي، جامعة السلطان مولاي سليمان، بني ملال
- الدكتور سعد الدين إكمان، جامعة سيدي محمد بن عبد الله، فاس
- الدكتور ادريس المغراوي، جامعة الأخوين، إفران
- الدكتور محمد مصباح، جامعة محمد الخامس، الرباط
- الدكتور خالد منى، جامعة مولاي اسماعيل، مكناس
- الدكتور إلهام صادوقي، جامعة محمد الخامس، الرباط
- كENZA يوسف، مستشارة جهوية FRIDA
- الدكتورة سلوى الزرهوني، جامعة محمد الخامس، الرباط

الجهات المدروسة :

- الرباط، سلا، القنيطرة
- طنجة – تطوان – الحسيمة
- فاس – مكناس
- مراكشأسفي
- بنيملال – خنيفرة
- سوس – ماسا
- المنطقة الشرقية

■ ■ HEINRICH BÖLL STIFTUNG
AFRIQUE DU NORD RABAT
شمال إفريقيا الرباط



À propos de NOUBDA

La série des policy brief « Noubda : l'expertise en bref » est une série de bulletins politiques publiés par la Fondation Heinrich Böll Afrique du Nord RABAT.

Ce numéro est le fruit d'un travail de recherche mené dans le cadre du partenariat entre la Fondation Heinrich Böll et le Rabat Social Studies Institute.

Editeur : Fondation Heinrich Böll Afrique du Nord RABAT

Auteurs : Saloua Zerhouni

Date de publication : novembre 2017

Conception : le point sur le i



Publié par la Fondation Heinrich Böll Afrique du Nord RABAT, novembre

Cette œuvre est mise à disposition sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International. Pour voir une copie de cette licence, visitez <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>.

Vous êtes autorisé à partager, copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats. Selon les conditions suivantes : Attribution — vous devez créditer l'Œuvre, intégrer un lien vers la licence et indiquer si des modifications ont été effectuées à l'Œuvre; Pas d'Utilisation Commerciale — vous n'êtes pas autorisé à faire un usage commercial de cette Œuvre, tout ou partie du matériel la composant ; pas de modifications — dans le cas où vous effectuez un remix, que vous transformez, ou créez à partir du matériel composant l'Œuvre originale, vous n'êtes pas autorisé à distribuer ou mettre à disposition l'Œuvre modifiée.

Les points de vue exprimés dans le document sont ceux de l'auteur et ne représentent pas nécessairement ceux de la Fondation.

La Fondation Heinrich Böll Afrique du Nord RABAT ne peut pas être retenue responsable de l'usage de ce document par des parties tiers.

"S'ENGAGER EST LA SEULE MANIÈRE
DE RESTER EN CONTACT AVEC LA RÉALITÉ"

الانخراط هو السبيل الوحيد
للبقاء على صلة بالواقع

HEINRICH BÖLL